

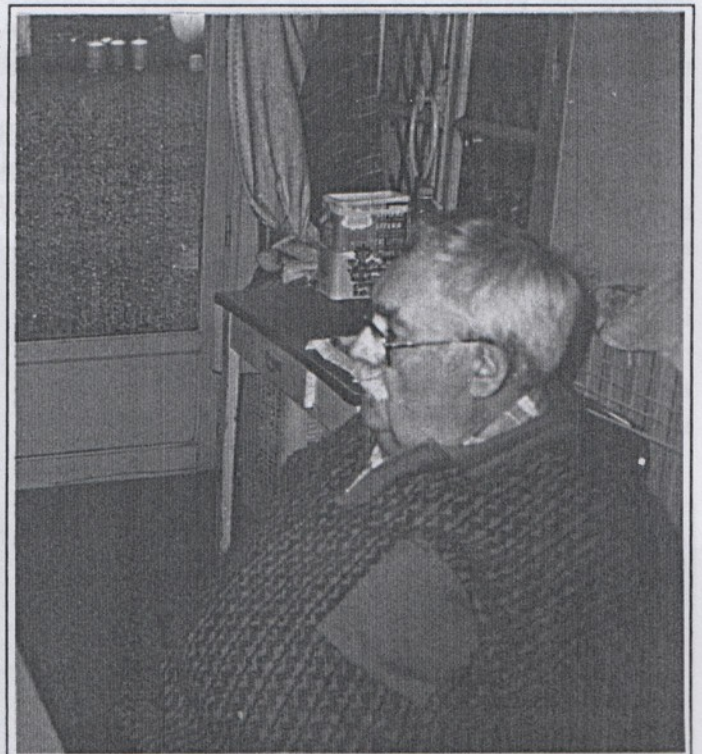
La Bouche-Ouverte

N° ISSN: 1262-1269

Mars 1997 : N° 81
10 Frs



A
N
D
R
E



G
I
L
B
E
R
T

"On m'appelait Monsieur Meuble ! C'est sans doute que j'avais le chic pour les vendre !" (André, La Roche sur Yon)

... AU FAIT, COMPAGNON ! ...

Thouars

Quelques uns parmi nous ont pris huit jours de repos "hiver" car l'arrivée du printemps, "ça fatigue" ! Notre brave chien Major a pris ses grandes vacances... Une équipe de trois compagnons est au boulot dans une proche forêt et après un gros travail de débroussaillage, est en train de couper des arbres pour notre chauffage dans deux ans... Les ventes sont un peu en baisse pour ces premiers mois de l'année. On fait pourtant ce que l'on peut. Le soleil va nous ramener des clients ! Voici une photo de Major et quelques mots sur lui.



MAJOR CHIEN FIDELE

Né en 1982... Lieu de naissance : gare SNCF de Poitiers. Passe ses deux premiers mois à la ferme Emmaüs de Mauroc et sa jeunesse aux Rataudes.

C'est là que les compagnons se sont réunis pour donner un nom à ce chiot. Chacun a mis sa préférence sur un petit bout de papier. On les a bien mélangés dans un chapeau et Martin, de sa petite main de bébé qu'il était a tiré le papier magique.

- Il s'appellera MAJOR ! François le basque était fier, qui avait proposé le nom !

Major a grandi parmi les compagnons des Rataudes pendant 15 mois. Un jour, Martin (2 ans) avait disparu de la cour de la communauté. On l'a retrouvé dans la niche de Major, ce dernier assis devant l'entrée pour le protéger.

Major nous a suivis à Thouars et est devenu le "beau chien berger" comme disaient les clients (sa mère était pourtant paraît-il une chienne blanche pas

très grande). Il a vécu sur le terrain du chantier, veillant au grain, et quelques clients et clientes se sont faits mordre les fesses pour être allés là où il ne fallait pas.

Chaque nouveau compagnon lui faisait sentir sa main et était immédiatement adopté. Major était doux, mais gare aux autres chiens et chats !... pourtant, très galant avec une petite chienne de passage, on l'a vu lui laisser sa niche et coucher de nuit dans la neige ! Un dimanche, Alphonse est allé le promener et l'a vu filer dans un champ. Résultat : moutons mordus aux pattes et noyés dans une mare ! Quand on est à la chaîne, il faut bien se détendre et faire du sport ! Il y a bien longtemps que nous lui avons pardonné cet écart de comportement...

Major nous a appris la patience... attendant sans se plaindre qu'un compagnon le sorte pour une promenade le long du Thouet.

Sur ses vieux jours, il avait fini par accepter les chats et quelques chatons abandonnés faisant la route ont trouvé refuge dans sa niche et goûté à sa gamelle sans qu'il proteste !

Ses quinze ans atteints, il nous a quittés pour les grandes prairies dans les nuages. Cours Major... Cours... Pourquoi n'y aurait-il pas un paradis pour les braves bêtes ?

Jean Marie L.

Bogy

Avec le printemps, nous profitons pleinement de notre hauteur pour admirer sur plus de 30 kms les pêchers en fleur qui s'offrent à nous en spectacle dans la vallée du Rhône. L'hiver rigoureux nous a laissé malgré tout quelques séquelles. Le B70 a rendu son moteur, il est remplacé par un B80. La caisse et son montage nous sont offerts par RVI. Notre grande vente des 8 et 9 mars permettra de mettre des épinards au menu (le beurre ce sera pour la prochaine fois). Les ramasses sont tièdes, ce qui nous donne un peu de temps pour continuer divers aménagements. Nous avons aussi un projet d'extension de 5 chambres individuelles. La DDE, Service Social du Logement, nous apporte son soutien sans réserve. Le comité d'amis et notre chère présidente principalement, organise un concert au théâtre municipal qui, nous en sommes persuadés, sera plein de ses 650 places. La recette sera intégralement versée à Emmaüs. Pierre, en plus des métaux, gère pour le compte de la communauté le jardin d'un particulier en échange de quelques légumes.

...DE QUELLE BRANCHE FRATERNITE...

LA VIE QUI VA

Epernay

Enfin le soleil. Cela fait une semaine que nous avons de belles journées de printemps. On ne travaille plus le lundi depuis un mois. Lucien est comme les oiseaux. Après avoir graissé les moulinets, il a réinstallé ses nids en bordure de rivière. Robert a construit une volière et a déjà une dizaine d'oiseaux différents. Jean Claude et Frédéric ont des perruches. Avec en plus les poissons de Léon et de Luc, les chats sont cordialement invités à faire un grand détour, si possible quitter la ville, sinon... ! Melba la lapine a fait une dizaine de petits. Tout ce monde là, "ça mange mais ça ne bosse pas !" Avec les beaux jours, les gens ont retrouvé le courage de vider les caves et les greniers (intéressant pour nous). Les clients reviennent en nombre au bric. Les brocantes ont aussi repris : à Epernay et dans sa région proche, il y en a au moins deux ou trois chaque week-end. Elles nous font une certaine concurrence et nous obligent à revoir certains prix à la baisse. Le 10 mars nous avons eu notre assemblée générale, très riche en idées ainsi qu'en gâteaux. Nous sommes pour l'instant une dizaine de compagnes et compagnons. Tout se passe pour le mieux. A bientôt. Robert-Fred-Lucien.

Châtelleraut

Les compagnons et amis qui ont participé au colloque à Paris le 8 mars sont revenus enchantés de la journée. D'une part parce que pour la première fois, des compagnons étaient reconnus et écoutés dans une assemblée, d'autre part, les échanges et réflexions ont été de qualité. Trois rencontres ont eu lieu pour préparer la journée du 16 mars. Avec les quelques compagnons et amis présents, cela a permis de réaffirmer et d'expliquer certains principes et de mettre en réflexion certains autres. Six compagnons dont quatre jeunes sont allés rencontrer des élèves d'un lycée professionnel à Loudun. L'expérience est très intéressante pour échanger et pour faire découvrir la communauté. Les travaux de construction continuent. Après l'atelier ferraille, les deux compagnons bâtisseurs ont attrapé le virus du béton et commencent trois nouveaux ateliers. Départs: Jean Marie, Magali, Xavier. Retour : Eric (de Saintes). Arrivées : Michel (de Montluçon), Marie Claude et Johanes, jeune volontaire allemand d'A.S.F. A la ferme, deux saucisses ont disparu et Jacques, le responsable de la bouffe les cherche toujours ! Sarah

rampe à quatre pattes. Moi Pierrot, je me fais changer les tuyauteries le 17 mars, jour de mes 59 piges. Reviendrai à neuf ! Pierre.

Albi

Depuis fin février, sans discontinuer, nous avons eu du beau temps. Il est aussi bien dans l'atmosphère que dans nos coeurs. Une stabilité des personnes est à noter dans la communauté. Nous venons d'acheter un mini bus qui va servir en priorité au déplacement des personnes en habitats extérieurs et Bénèche. Nicole rayonne, Bruno attend son appel sous les drapeaux, Gérard est en stage professionnel, Manfred aménage la caravane, Charlie pouponne Berline, Jana arrose les salades. Il faut vous dire que chaque lundi, nous sommes tous à Bénèche (pas de vente ce jour là). Nous en profitons pour des activités qui cassent le rythme de la semaine et être vraiment ensemble : ménage de certains chantiers, atelier couture. Il y a des jours à Bénèche où nous sommes heureux de vivre dans une ambiance d'amitié et de convivialité. Bon courage à tous. P.S. : naissance de 4 canaris, accueil d'un chien, Popeye.

Niort

La communauté poursuit son chemin. Robert notre "jeune" retraité est sorti de l'hôpital (enfin dixit Robert) après y avoir séjourné près d'un mois et demi. Un autre compagnon a aussi fait un petit séjour en cardiologie. Y aurait-il un faible pour les petites infirmières niortaises ? En cette période printanière, des projets de vacances et de sorties voient le jour. Comme dans tout Fraternité, la communauté se trouve face à certaines questions. Donc il règne une "certaine activité cérébrale". Les réunions mensuelles du bureau de l'association en sont aussi témoins. Elles durent de plus en plus longtemps ! Chacun s'interroge sur sa place, son rôle auprès de la communauté. Et comment à Fraternité les responsables "refont le plein d'énergie". Après une période relativement stable, des compagnons nous ont quittés. Un jeune du secteur rejoint la communauté tous les jours pour y travailler, avec actuellement un statut de "volontaire", qui débouchera peut-être sur un statut de compagnon. Dernière nouvelle qui n'en est plus une : Anne quitte la responsabilité de la communauté.

... EST TA COMMUNAUTE ? ...

Fontenay le Comte

Tout va bien, il y a peu de mouvements à la communauté, certains compagnons partis en vacances ne sont pas rentrés, d'autres sont revenus après "15 mois de vacances". René notre ch'timi est revenu, très taquin et toujours de bonne humeur. Tony est de retour également, ainsi que Bruno. Patrick, Pascal et François se passionnent pour le modélisme, ils passent leurs loisirs à faire fonctionner une voiture thermique téléguidée : à quand les 24h de St Michel ! L'aménagement de l'ancien théâtre se termine, ainsi nous avons un grand grenier pour stocker la plume, le bureau a hérité d'une réserve, ce qui permet d'avoir plus de place dans ce dernier et d'y faire les réunions de bureau. Amicalement. Christophe.

Le Peu Mauléon

Soleil de mars... et ça repart ! Sous le ciel bleu, la dernière braderie a drainé la foule des grands jours, les stocks auraient dû fondre mais quand y'en a plus, y'en a encore et on recommencera ! En tout cas, une réussite grâce au travail de tous. André Martin, ami et compagnon des débuts, nous a quittés. Les mots sont bien petits quand on veut dire les liens qui unissent les personnes. Restent des moments, des rires, une voix, une amitié et des regards à continuer de partager avec Jeanine et les trois enfants... Une équipe de sculpteurs sur bois avec Jean ont animé la Petite Moinie, fait résonner la campagne de bruits de ciseaux à bois et gouges. Ambiance studieuse et créative, un stage à renouveler pour satisfaire la demande ! Côté aménagements, des formalités pour acheter le terrain à côté de la cour à Mauléon en bonne voie. Au Peu, le parking nouveau est arrivé et aux dernières nouvelles, une palette nouvelle révolutionnaire est en préparation, mais top secret et brevet industriel oblige, on en reparlera... Bon vent et beau soleil à tous, c'est le printemps ! Jacques.

Saintes

Mars : mois de changements et de projets. Après l'accueil de François qui est resté 15 jours, Eric, après trois mois chez nous est reparti à la communauté de Naintré. Dans la foulée, trois accueils qui remontent

l'effectif à 28 adultes : Guy, un cuistot, un autre Guy, chauffeur et un cinquième Alain ! Il y a eu la visite de Laurent Desmard, d'Emmaüs International, avec qui nous avons parlé d'un jumelage avec une communauté du Portugal. Avec eux, nous aurons un échange de savoir et d'expérience qui ne peut être que bénéfique pour tous. Egalement le projet de l'antenne de Saint Jean d'Angely qui prend forme et qui nous permettra une périphérie de ramassage plus grande pour que la communauté augmente sa capacité d'accueil. Frédéric.

Rochefort

Manque de chance, nous qui nous efforçons de tenir la communauté propre, un arrêté municipal vient de fermer la déchetterie où nous allions à cause d'un feu qui n'en finit pas de s'éteindre... Mais cela ne perturbe pas notre entrain ; nous nous activons tous pour préparer la braderie de Pâques, et ce au son d'accents alsacien, australien, canadien, espagnol et italien...Mac Blaireau, mieux vaut casser une voiture que casser "sa pipe". Ton départ précipité nous a tous surpris. Tout le monde attend de tes nouvelles... et un chauffeur !

Poitiers

Comme tous les ans à cette saison, nous allons préparer notre braderie de printemps. La braderie, c'est 7 jours de travail à 70 personnes, 15 tonnes de vêtements transportées, 5 à 6 tonnes vendues, 2500 paires de chaussures vendues, 3500 casse-croûtes et quelques milliers de visiteurs. Linsy, la fille de Lucas et Veerle, a fait ses premiers pas, nous attendons que Adèle se décide. Pas d'anniversaire pour Roger cette année, il est né un 29 février !

La Roche sur Yon

Pas de nouvelles extraordinaires. Nos deux frères retraités étant à l'honneur sur ce numéro, on parle encore bien de nous. Les chambres en chantier sont maintenant en service. La communauté est très stable. Nous avons cependant accueilli un jeune Costaricain pour quatre ou cinq mois, cela par l'intermédiaire de l'association Jeunesse et Reconstruction. Nous avons ainsi accueilli Irma, une jeune mexicaine en 95. Ces jeunes viennent en France pour un an découvrir une autre culture.



Le Pince-Oreilles

N° ISSN: 1262-1269

Désobéir !

Mars 1997 : N° 81
10 Frs

EDITO

Vu ce qui se passe concernant la loi Debré, il y a intérêt à faire pression tous azimuts ! Manifs et pétitions ont déjà payé un peu puisque le texte de loi est transformé... en partie... Alors, continuons ! Sur le dernier B&O, Bernard appelait à la désobéissance civile (civique ?). Ca fait peur à tout le monde ce mot désobéissance mais il faut savoir choisir son camp. "Croissance" de mars 97 nous en donne quelques exemples significatifs (page 50) :

"La désobéissance civile est non pas seulement un droit sacré, mais un devoir lorsque l'ordre ou la loi que l'on est censé appliquer bafouent les principes fondamentaux de la déclaration de 1789 (Droits de l'Homme et du Citoyen) ! Maurice Papon devait désobéir en 1942 (des milliers de personnes ont été déportées grâce à ses services)..., et également vingt ans plus tard, devaient désobéir les policiers auxquels ses collaborateurs enjoignirent de massacrer plusieurs dizaines de manifestants algériens... Devaient désobéir les agents qui ont embarqué de force, il y a quelques semaines, un Tunisien séropositif en possession d'un titre de séjour valide jusqu'au mois de juin..."

Autres exemples "historiques": ceux qui ont désobéi au STO (Travail Obligatoire en Allemagne), ceux qui ont caché des enfants juifs en 40/45, ou caché des militants algériens plus tard. Ceux qui ont diffusé la loi sur les Objecteurs de Conscience, et maintenant ceux qui hébergent des réfugiés sans-papiers !

Dans nos communautés, on débat... C'est pas toujours évident ! C'est le reflet de ce qui se passe ailleurs. Tout le monde ne signe pas les pétitions... mais "continuons le débat" ! Au bric, on a fait un panneau d'information pour les clients : plus de 30 signatures, ce n'est pas si mal ! Et puis, ici ou là, on héberge toujours des sans-papiers, mais chchuutt !

DESObEIR, c'est un réflexe à avoir pour défendre les "valeurs de la République", comme disent certains, plutôt les valeurs de la simple humanité, comme on dirait nous. En face de ceux qui disent toujours OUI, il y a ceux qui savent dire NON !

Nous sommes de ceux là.

Georges - Saintes.